

Le **tivo** *lien* 37



La Une

Nouveau service
des Urgences

Zoom

La Clinique du côlon et du rectum

Actualité médicale

Rosa, le robot assistant

**Emportez-moi
avec vous !**



Éditorial



Quoi de neuf ?	3
À la Une	5
Nouveau service des Urgences	
Zoom	8
Clinique du côlon et du rectum	
Du côté des services	10
Quartier opératoire	
Actualité médicale	12
Rosa, robot en chirurgie orthopédique	
Et le patient dans tout ça ?	13
Service social	
Ressources & Vous	14
Campagne respect	
Agenda	15
Agenda 2024	

Ce 37^e numéro est principalement dédié à l'ouverture de notre nouveau service des Urgences ! Nous sommes très fiers de vous le présenter dans cette édition et d'avoir eu l'occasion de vous le faire découvrir lors de la journée d'inauguration. Cette étape est sans conteste le premier pas vers un renouveau, vers une logique de soin repensée, améliorée, intégrant le confort du patient et de l'équipe soignante.

Le développement durable fait partie du projet. Sa conception architecturale est novatrice. Elle est caractérisée par deux puits de lumière centraux. Cette luminosité naturelle apporte non seulement du confort au personnel, mais crée aussi une atmosphère apaisante pour nos patients, et ce, notamment dans les moments les plus critiques.

Initiés en 2020 pendant la période de COVID, les travaux de l'Aile Cœur du Hainaut touchent progressivement à leur fin. Le principe directeur du nouveau bâtiment est de garder une continuité élégante avec le bâtiment actuel, tout en offrant à celui-ci les espaces nécessaires à sa rénovation et son extension. Le service des Urgences est le premier à intégrer cette nouvelle structure de 6 étages.

D'autres projets fleurissent aussi au CHU Tivoli. La Clinique du côlon et du rectum se renforce et redynamise son image avec l'objectif d'une prise en charge individualisée du patient, acteur de son parcours de soin, et un soignant proche de lui.

Dans cette édition, immersion au sein du quartier opératoire. Nous y pénétrons pour rencontrer les anesthésistes et l'équipe infirmière. Les chirurgiens aiguisent leurs pratiques grâce à l'acquisition de nouvelles technologies. C'est le cas d'ailleurs en Orthopédie... Rosa a rejoint l'équipe !

Aux côtés des équipes soignantes et médicales, des intervenants dont le travail est primordial et incontournable dans la prise en charge globale de nos patients. Nous souhaitons mettre en avant le service social qui en fait partie. Tour d'horizon de ses missions principales.

En inaugurant notre nouveau service des Urgences, nous entamons un nouveau chapitre de l'histoire du CHU Tivoli où l'innovation, l'excellence et l'humanisme sont au cœur de tout ce que nous entreprenons.

Ouvrez votre Tivo-lien et plongez-vous dans le quotidien du CHU Tivoli. Bonne lecture.

Dr Pietro Scillia
Directeur Général
CHU Tivoli

Le tivo-lien

- **Éditeur responsable**
Rédacteur en chef

Dr Pietro Scillia
Directeur Général

- **Coordination**

Cynthia Colson
Responsable communication

- **Rédaction & Réalisation**

NC Communication

- **Photographies**

CHU Tivoli
iStock
Shutterstock
Adobe stock



Carte d'identité obligatoire !



Lors d'une consultation ou d'une admission, l'identification correcte des patients est indispensable pour la prise en charge et l'application du tiers payant. Vérifier la carte d'identité permet de délivrer le bon soin au bon patient et d'éviter les erreurs administratives ou de facturation. Mais aussi de lutter contre certains risques de fraude.

Depuis le 1^{er} avril 2024, présenter sa carte d'identité est obligatoire lors d'un passage à l'hôpital, afin d'obtenir l'intervention de la mutuelle sur le coût des soins. En cas de non lecture de la carte d'identité, la facture des soins sera entièrement à la charge du patient.



Séances d'information ONE en ligne

Depuis mars 2024, les sages-femmes du CHU Tivoli organisent des séances d'information collectives en ligne, en collaboration avec les partenaires enfants-parents (Pep's) de l'ONE.

« *Durant la grossesse, les futurs parents se posent énormément de questions et ont besoin d'être accompagnés* » souligne Angélique Passaro - Sage-femme en chef de la Maternité. Ces séances leur permettent de partager leur vécu et leurs questionnements face à la grossesse, l'accouchement ou encore l'allaitement. Elles sont organisées par Teams, sous forme de Foire aux questions. Après s'être inscrits par mail,

les futurs parents reçoivent un lien de connexion.

« *Les séances sont facturées, mais elles sont entièrement remboursées par la mutuelle* » précise la Sage-femme en chef.



- ▶ **Inscriptions :** informationprenatale@chu-tivoli.be
- ▶ **Quand ?** 2^e jeudi du mois - De 18h30 à 19h30



Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux



Quoi de neuf ?

Nouvelle salle d'intervention en chirurgie dermatologique



Désormais, les opérations de chirurgie plastique qui ne nécessitent pas d'anesthésie générale ont lieu à l'Espace 40. L'équipe de chirurgie y réalise, en ambulatoire, toutes les interventions pour traiter des lésions bénignes comme les

lipomes, les kystes, les nævus ou grains de beauté. Mais aussi des lésions malignes, comme les mélanomes ou les carcinomes. « On constate que dans la région de La Louvière, il y a beaucoup de cancers malins dus à l'exposition

au soleil, précise le Dr Ben De Brucker - Chef du service de Chirurgie plastique, réparatrice et esthétique. Cette nouvelle salle de dermatochirurgie dispose d'un équipement moderne. Elle permet à l'équipe médicale, composée de 10 personnes, de traiter plus de patients au quotidien. » Par ailleurs, cet espace offre de nombreux avantages aux patients. Entre autres, un trajet de soins simplifié et personnalisé. La prise en charge, rapide et efficace, engendre un gain de temps considérable. « Le fait d'avoir un circuit dédié, court, simplifié, permet de diminuer le stress du patient, conclut le Dr Roxane Rossignol - Directrice Médicale. La prise en charge est plus confortable. »

Cook-Mobile : apprendre à cuisiner sainement



En mai 2024, le service de dialyse organisera son premier atelier Cook-Mobile. « Les patients qui sont en dialyse doivent souvent suivre un régime très strict en parallèle à leur traitement » explique Carolle Hendrickx - Diététicienne. Face à la multitude de restrictions auxquelles ils sont soumis, notamment en sel, en potassium ou en phosphore, ils mangent souvent le même type de repas. Ce manque de

diversité entraîne des problèmes de santé comme la dénutrition ou une consommation insuffisante de fibres et de protéines. Composée d'un four, d'une plaque à induction et d'une hotte, la Cook-Mobile permet de cuisiner, de manière didactique et ludique, des repas sains, tout en s'adaptant aux restrictions. « Nous donnons aux patients et à leurs accompagnants des conseils et astuces pour se préparer des plats équilibrés et variés qui sont à la fois bons pour leurs papilles et pour leur santé. » Les ateliers ont lieu tous les 3 mois, les mardis ou jeudis après-midi, sur inscriptions. « En trois heures, les participants préparent un plat qu'ils dégustent

ensuite tous ensemble. » La Cook-Mobile sera tout d'abord utilisée au service de dialyse, mais d'autres services comme l'oncologie, la pédiatrie, la gériatrie ou la clinique du poids harmonieux sont d'ores et déjà intéressés.



Infos pratiques :

► Où ?

Salle de conférence 1H

► Inscriptions :

064/27.66.27

18 participants (9 patients + accompagnants)

Le plus grand service d'Urgence de Wallonie ouvre ses portes !

Le service des Urgences est le premier à intégrer la nouvelle aile Cœur du Hainaut. Plus spacieux, plus lumineux, le service offre davantage de place pour un accueil de qualité, une prise en charge et un confort optimisés.

Ce nouveau service de 4.000 m² est équipé de technologies de pointe pour permettre un diagnostic rapide et précis, ainsi qu'une intervention médicale efficace. Sa particularité architecturale réside dans ses deux puits de lumière centraux qui offrent une clarté naturelle indispensable au bien-être du personnel. « *Les travaux de construction ont débuté durant la pandémie*, explique le Dr Roxane Rossignol - Directrice Médicale. *C'est pourquoi ce bâtiment est aussi équipé d'un système de flux et de contrôle des pressions de l'air qui permet de sectoriser les urgences en cas de pandémie.* » Il sera dès lors possible, en cas de nécessité, d'augmenter le nombre de circuits propres et infectés adultes ou pédiatriques.

Impliquer le personnel infirmier

La superficie du bâtiment a été quadruplée. Dès lors, tout est conçu pour minimiser les trajets inutiles et l'espace a été entièrement réorganisé. Les infirmières cheffes du service ont intégré le personnel soignant dans la nouvelle organisation du trajet et des flux patients. « *Une équipe de gestion de projet et notre cadre de référence, Frédéric Taminiau,*



nous ont encadrés tout au long du processus de création du nouveau service des Urgences » précise Ludivine Nelissen - Infirmière cheffe. Celui-ci a établi une structure pour avancer étape par étape et a, entre autres, apporté son aide pour choisir le matériel. « *Celui-ci est principalement utilisé par le personnel soignant, c'est donc à lui qu'a été confiée l'organisation des chariots dans les différents secteurs du bâtiment* » ajoute Joëlle Deckx - Infirmière cheffe adjointe. Sur base volontaire,

quinze infirmiers référents se sont investis dans la création de ce nouvel environnement de travail. « *Notre rôle a consisté à simplifier et organiser le travail, afin que tout se déroule au mieux, en accordant une attention particulière à l'ergonomie des espaces de travail* » déclare Mathieu De Bouck - Infirmier urgentiste. « *Nous avons préparé les chariots de sorte que tout se trouve à portée de main pour être le plus rapide et le plus efficace possible* » note Sindy M'Zoughi - Infirmière urgentiste.



Deux circuits séparés

Les admissions au service des Urgences s'effectuent tous les jours, 24h/24. La particularité essentielle des nouvelles Urgences réside dans la séparation entre le circuit pédiatrique et le circuit adulte. *« Chaque patient restera dans sa zone, en fonction de son degré d'urgence, souligne Ludivine Nelissen. Ce fonctionnement valorisera le travail en binôme des médecins et des infirmiers et permettra d'être efficace, au vu de la taille du service et du nombre de patients accueillis chaque jour. »* Les Urgences ont été structurées en plusieurs zones - médecine, chirurgie, réanimation, psychiatrie, pédiatrie, hospitalisation provisoire - pour faciliter la pratique de soins personnalisés et spécialisés. *« Après s'être inscrits à l'accueil, les patients sont pris en charge par une infirmière d'accueil et d'orientation (IAO) qui détermine la gravité de la pathologie »* assure le Dr Virginie Meurant - Médecin cheffe du service des Urgences. Une échelle de tri, de U1 à U5, détermine le degré d'urgence des plaintes des patients et les délais de prise en charge. *« Le pronostic vital des patients U1 ou U2 est engagé, ils sont donc d'emblée dirigés vers la filière longue, c'est-à-dire les salles de médecine ou de réanimation. »*

La zone de médecine longue dispose de trois salles de réanimation et de douze chambres. D'autre part, treize fauteuils permettent d'effectuer les bilans médicaux de manière plus confortable pour les patients. De plus, une salle de soins est dévolue aux anamnèses, aux examens physiques et aux diagnostics qui se feront dans une plus grande confidentialité. *« Les Urgences disposent aussi d'une zone psychia-*

trique séparée et isolée pour une prise en charge dédiée » poursuit la Cheffe de service. Elles comptent, en outre, huit chambres d'hospitalisation provisoire, dans lesquelles les patients demeurent au maximum 24 heures, et deux chambres d'examen gynécologique. Par ailleurs, une salle d'imagerie médicale se trouve au centre du service et la pharmacie centrale est installée en zone de préparation. Des armoires secondaires ont été prévues dans d'autres endroits, afin d'éviter les déplacements inutiles. Enfin, une zone avec sas de décontamination, dont l'entrée dédiée donne directement sur le sas des ambulances, est spécifiquement prévue pour accueillir des patients en cas d'irradiation.

Prise en charge pédiatrique distincte

Séparées du service pour adultes, les urgences pédiatriques accueillent les enfants





dans un environnement adapté, avec une salle d'attente spécifique. « Elles se composent aussi d'une salle de tri, d'une salle de soins et de quatre chambres, mentionne Virginie Dupont - Médecin cheffe du service Pédiatrie. De plus, deux salles de transition accueillent les enfants en attente de résultats, d'une réévaluation ou d'une hospitalisation. » L'équipe soignante,

composée d'un pédiatre résident, d'un assistant et d'une infirmière, prend en charge les enfants jusqu'à 15 ans moins 1 jour. « Ces nouvelles Urgences nous permettent de travailler dans de bonnes conditions et d'apporter des soins qualitatifs à nos patients, dans une ambiance bienveillante et rassurante » confie Valérie Crijns - Médecin cheffe associée du service Pédiatrie.

Service mobile d'urgence et de réanimation

Le CHU Tivoli et le CHU Helora - site Jolimont assurent conjointement deux départs SMUR permanents 24/7. Alternativement, 1 semaine sur 2, le CHU Tivoli prend en charge le premier et le second départ du SMUR de La Louvière, qui couvre une zone très large, de Nivelles à la frontière française. « Après un appel au secours, l'opérateur de la centrale d'urgence 112 peut décider, si la situation nécessite une aide médicale urgente, d'envoyer une équipe SMUR sur place, en plus de l'ambulance » détaille le Dr Xavier Schmitt - Médecin responsable médical du SMUR. L'équipe est composée d'un médecin urgentiste et d'un infirmier SISU. Elle apporte des soins vitaux aux patients sur les lieux mêmes de l'intervention. « Nous disposons de deux véhicules d'intervention équipés du matériel indispensable, indique Gaëtan Dewispelaere - Infirmier responsable du SMUR. L'infirmier responsable gère l'aspect logistique du SMUR, tandis que le médecin responsable s'occupe du type de matériel utilisé et des protocoles médicaux d'intervention. » Le sas ambulances peut dorénavant accueillir quatre ambulances simultanément. Ce qui permet de gérer un flux conséquent et de faire face à un éventuel événement majeur.

« Toute notre équipe, composée des infirmiers, des assistants logistiques, des aide-soignants, des secrétaires, des médecins, des bénévoles... est très heureuse d'intégrer ces nouvelles Urgences, conclut le Dr Virginie Meurant. Elles ont été conçues pour offrir un environnement de travail optimal et un confort accru aux patients. »



La Clinique du côlon et du rectum

Le cancer colorectal est le troisième cancer le plus fréquent chez l'homme après le cancer de la prostate et du poumon, le deuxième plus fréquent chez la femme après le cancer du sein. La Clinique du côlon et du rectum du CHU Tivoli est un projet qui vise à instaurer une prise en charge rapide, multidisciplinaire et personnalisée des patients.



La lutte contre le cancer colorectal est l'objectif prioritaire de la Clinique du côlon et du rectum, mais les pathologies bénignes, comme les diverticulites ou les coliques, y sont aussi traitées. « *Lorsqu'on soigne une pathologie dont la prise en charge est multidisciplinaire, le patient, ou le médecin généraliste, ne sait pas toujours à quel spécialiste s'adresser et les délais pour obtenir un rendez-vous sont parfois très longs*, explique le Dr Vincenzo Simonelli - Chef du service de Chirurgie digestive. *La Clinique du côlon et du rectum permet de faciliter son accès aux soins.* »

La maladie progresse chez les jeunes

Les principaux facteurs de risque de cancer colorectal sont une consommation excessive de viande rouge, une alimentation pauvre en fibres, la consommation de tabac et d'alcool ou des prédispositions génétiques. « *Le dépistage est conseillé à partir de 50 ans ou pour les patients qui ont des antécédents familiaux. Mais on constate que de plus en plus de patients plus jeunes sont concernés et que l'âge cible pour le dépistage devrait peut-être être abaissé* » précise le Chef de service. C'est pourquoi

le CHU Tivoli a décidé de renforcer le dépistage. Deux nouveaux gastro-entérologues ont rejoint l'équipe médicale.

L'infirmière coordinatrice, personne de référence pour le patient

Au sein de la clinique, une infirmière coordinatrice accompagne le patient tout au long de son parcours de soins, de l'annonce du diagnostic jusqu'à la fin du traitement. Elle participe aux concertations multidisciplinaires en oncologie et veille à la coordination entre les différents spécialistes médicaux pendant tout le



trajet de soins. Elle organise et coordonne l'ensemble du bilan et des examens complémentaires, le traitement et le suivi dans les délais optimaux.

Une prise en charge individualisée et multidisciplinaire

Du diagnostic au traitement, tout est mis en œuvre pour offrir les soins les mieux adaptés. « *L'équipe soignante multidisciplinaire est la même que celle d'oncologie digestive* » ajoute le Dr Vincenzo Simonelli. *Elle prend le temps avec chaque patient pour comprendre sa situation personnelle. Ce qui lui permet de créer un plan de soins personnalisé, la chirurgie étant parfois une étape non impérative de la prise en charge.* » Gastro-entérologues, radiologues, radiothérapeutes, anatomopathologistes, chirurgiens, oncologues, psychiatres, psychologues, nutritionnistes et infirmière coordinatrice se réunissent de façon hebdomadaire lors de la consultation oncologique multidisciplinaire (COM) pour déterminer le traitement le plus adapté pour chaque patient sur base de ses examens et de son bilan.

Impliquer le patient

Au niveau chirurgical, la clinique compte 4 chirurgiens digestifs, accompagnés dans leurs missions par d'autres médecins spécialistes, notamment en nutrition clinique, ainsi qu'une équipe soignante, paramédicale et diététique. Tous les spécialistes de la clinique consultent dans les bureaux se situant au sein de l'Espace 40, point de repère pour les patients chirurgicaux, via son secrétariat et les infirmières de coordination. Les patients y bénéficient d'une prise en charge et d'un suivi pluridisciplinaire.

Au-delà de son expertise médicale, l'équipe souhaite impliquer le patient dans toutes les étapes de sa prise en charge pour qu'il devienne un véritable acteur de sa santé.

Centre d'excellence

Le CHU Tivoli s'est par ailleurs équipé du robot chirurgical Da Vinci qui permet d'améliorer les techniques de chirurgie mini invasive. Outre un accès plus aisé à des espaces anatomiques restreints, la chirurgie assistée par robot offre un réel confort de travail aux chirurgiens. La vision en 3D immersive de très haute qualité permet des gestes plus précis, l'amélioration de la qualité de la résection, une meilleure qualité de suture et un meilleur résultat du point de vue fonctionnel. « *La Clinique est équipée d'outils et de technologies avancées pour le dépistage, le diagnostic et le traitement des pathologies colorectales, souligne le Chef de service. Nous avons tout pour devenir un centre de référence dans leur prise en charge.* »

Clinique du côlon & du rectum - Espace 40

064/27.75.44



Du côté des services

Quartier opératoire, un travail d'équipe

Le quartier opératoire est un monde un peu secret où règnent précision du geste, rigueur, haute technicité et où l'esprit d'équipe est essentiel.



Une grande diversité de disciplines chirurgicales se côtoient au sein des dix salles du quartier opératoire du CHU Tivoli. De la chirurgie cardiaque à la neurochirurgie, en passant par la néonatalogie. Chaque année, environ 11.000 interventions chirurgicales sont programmées ou réalisées en urgence, ce qui nécessite une organisation sans faille. « L'un de mes rôles consiste à coordonner l'activité entre tous les intervenants, explique le Dr Valérie Roial - Directrice Médicale adjointe du quartier opératoire. Les chirurgiens, les anesthésistes, les infirmiers, mais aussi la pharmacie ou la stérilisation. » Chaque prescripteur chirurgical encode ses

interventions via le logiciel de planification jusqu'à J-7. « Passé ce délai ou en cas d'ajout d'urgences relatives, je gère les demandes et l'organisation. Les urgences vitales sont prises en charge par l'anesthésiste de garde. » Chaque jour, les opérations sont assignées à une salle et à une heure. Les assignations ne peuvent se faire que dans les plages correspondant à la spécialité ou au chirurgien chargé de l'intervention. « Mon rôle consiste aussi à optimiser le quartier opératoire. Je gère le remplissage des salles d'opération, ainsi que la réattribution des salles à d'autres spécialités en cas d'absence des chirurgiens » ajoute le Dr Roial.

Une collaboration permanente entre les intervenants

Au sein du bloc opératoire, chaque membre de l'équipe apporte son expertise pour assurer des soins chirurgicaux sûrs et efficaces, tout en veillant au confort et au bien-être du patient. Chacun dépend de l'autre pour la réalisation d'actes au cours desquels rien n'est anodin. Le quartier est ouvert 24h/24. Les interventions sont programmées de 8h00 à 16h30. « Les premiers patients sont pris en charge à partir de 8h00. Les infirmières arrivent au bloc à 7h30 pour préparer leur salle et vérifier leur matériel, détaille



Sylvie Rousseau - Infirmière en chef. *Outre les chirurgies programmées, nous gérons les urgences en fonction de leur gravité et des exigences.* » Le métier d'infirmier.ère de bloc opératoire présente une diversité de tâches. « *L'infirmier.ère de bloc opératoire exerce alternativement trois rôles, précise Leslie Maraschiello - Infirmière en chef adjointe. Il.Elle peut être infirmier.ère circulant.e, instrumentiste ou aide anesthésiste.* » Il accorde aussi une large place à l'initiative. « *On travaille en équipe avec l'anesthésiste et le chirurgien, souligne l'Infirmière en chef. Dans la plupart des cas, nous sommes seul.e.s avec eux au sein du bloc. Nous sommes indépendant.e.s et devons être capables de tout anticiper en cas d'urgence.* » Le quartier opératoire du CHU Tivoli est un moteur d'innovation médicale, où de nouvelles techniques chirurgicales sont constamment explorées et mises en œuvre. Les robots Da Vinci et Rosa font partie intégrante du quartier. « *Nous apprenons quotidiennement et suivons régulièrement des formations, confie l'Infirmière en chef adjointe. C'est une grande richesse dans notre travail.* »

Médecin anesthésiste, un métier passionnant et prenant

L'anesthésiste intervient avant, pendant et après toute intervention chirurgicale. Lors de la consultation préopératoire, il,elle effectue l'anamnèse du patient et choisit la technique d'anesthésie la plus appropriée. « *Au sein du bloc, après avoir endormi le patient, nous surveillons ses paramètres et intervenons pour maintenir ses fonctions vitales si nécessaire,* déclare le Dr Emmanuel Noël - Anesthésiste. *Notre rôle est d'assurer les meilleures conditions au chirurgien pour que l'intervention se déroule au mieux.* » L'anesthésiste réveille ensuite le patient avant son transfert en salle de réveil, puis assure le suivi postopératoire et prend en charge le traitement médicamenteux les 24 premières heures après l'intervention. À côté des opérations programmées, les anesthésistes réalisent aussi des interventions en dehors du quartier opératoire. Peu de gens le savent, mais les anesthésistes gèrent les narcoses en angiographie ou en endoscopie digestive. Ils endorment aussi les enfants qui doivent subir une IRM. Et ils gèrent les actes techniques pour prendre en charge les patients qui souffrent de douleurs chroniques. « *Notre spécialité est un peu méconnue du grand public. Certaines personnes nous demandent même si nous sommes docteurs* » conclut en souriant le Dr Emmanuel Noël.



[Découvrez notre vidéo](#)

Rosa, robot assistant en chirurgie orthopédique

Depuis janvier 2024, le CHU Tivoli dispose d'un robot qui permet d'assister le chirurgien dans la pose de prothèse totale de genou.



Lorsqu'un patient souffre d'arthrose du genou, une usure du cartilage s'installe dans l'articulation, mais elle n'est pas uniforme et diffère pour chaque patient. « Quand on met en place une prothèse totale de genou, notre but c'est de remplacer cette usure par des implants, suivant des directions bien précises, explique le Dr Harold Jennart - Chef du service Orthopédie. Mais aussi de rééquilibrer les ligaments, afin que le patient soit satisfait en termes de mobilité, notamment à la flexion lorsqu'il descend les escaliers. »

Une chirurgie personnalisée

Pour l'assister dans son intervention, le chirurgien fait appel à la navigation robotisée. À l'aide de capteurs placés autour du genou du patient, Rosa analyse son anatomie osseuse et modélise son genou pour guider le médecin et lui donner des informations précises tout au long

de l'opération. Ce robot offre une chirurgie personnalisée. « Grâce à cette reproduction 3D de l'articulation nous pouvons planifier la pose de la prothèse de manière très précise. Nous travaillons avec une précision de 0,5 mm et une déviation axiale de 0,5 degré. » Un bras robotisé permet ensuite de se positionner aux endroits où la lame de coupe vient se placer. Ce n'est pas le robot qui opère, le chirurgien reste maître de l'intervention. Il est assisté par le système informatique et par le bras robotisé pour procéder aux coupes osseuses et maintenir

le degré de précision, tout en respectant la stabilité des ligaments. « Grâce à l'association du robot et de la navigation, on atteint une quasi-perfection et on augmente de manière significative la longévité des prothèses. Il est de l'ordre de 73 % à 30 ans. »

Une mobilité immédiate

Ce robot fait partie du programme Rapid Recovery, opérationnel au CHU Tivoli depuis 2016. Au niveau postopératoire, tout est mis en place afin de favoriser une mobilité immédiate du patient, dès sa sortie de la salle d'opération. L'intervention assistée par robot permet d'obtenir un résultat optimal en termes de stabilité à la marche. Mais aussi de reproduire un mouvement d'articulation qui se rapproche le plus possible du mouvement normal. « Une autonomie rapide a des conséquences directes sur une meilleure convalescence » conclut le Chef de service.



Et le patient dans tout ça ?

Accompagner les patients dans leurs démarches et préparer leur sortie

Lorsqu'un patient rencontre une difficulté liée à son état de santé, qu'elle soit financière, administrative, matérielle, logistique ou juridique, il peut faire appel au Service social.

Le Service social intervient à la demande du patient, de son entourage familial, de ses aidants proches ou d'un professionnel de la santé interne ou externe à l'hôpital. Il contribue au bien-être du patient et de sa famille. Discrets, mais partout présents, les assistants sociaux accompagnent le patient et ses proches dans la résolution des diverses difficultés que peut induire une hospitalisation. « Notre objectif prioritaire est d'assurer la continuité des soins à la sortie de l'hôpital, explique Vinciane Debève - Responsable du service social. Avec le patient et son entourage, et selon ses besoins, le Service social aide à l'élaboration du projet de sortie, que ce soit vers le domicile avec aides et soins adaptés ou vers des établissements de soins et de vie répondant à ses besoins spécifiques à court terme ou à long terme. »

Écoute et accompagnement

Chaque unité de soin collabore avec l'un.e des assistant.e.s sociaux.ales désigné.es pour ce service. Le Service social travaille en étroite collaboration avec tout le corps médical et paramédical de l'hôpital. Mais aussi avec les services intra et extra-muros, comme les services d'aide et soins à domicile, les médecins traitants, les mutuelles, les services juridiques, les CPAS ou les maisons de repos. La rencontre avec l'assistant.e sociale permet d'identifier les difficultés rencontrées et d'élaborer des pistes de réflexion et de résolution. « Nous écoutons et diagnostiquons la situation sociale du patient à travers une anamnèse complète. »

Une mobilité immédiate

Afin de permettre un travail efficace et qualitatif, ainsi qu'une analyse pertinente de ses besoins spécifiques, le patient médicalement stabilisé doit être pris en charge le plus tôt possible au cours de son séjour. Pour ce faire, le Service social a besoin de la collaboration des équipes médicales et paramédicales et d'une anamnèse complète qui renseigne le lieu de vie, la raison de l'admission, l'environnement familial, les aides et les soins éventuellement présents à domicile. « Les missions du Service social en milieu hospitalier sont centrées sur les difficultés liées à la problématique médicale et ses conséquences, conclut Vinciane Debève. Concernant les problématiques qui ne sont pas liées à l'hospitalisation, si besoin, le patient sera orienté vers les services extérieurs compétents. »



Non à la violence... OUI AU RESPECT !

Le phénomène de la violence n'est pas neuf au sein des hôpitaux. Mais ce qui apparaît peu à peu, c'est l'aggravation du sentiment d'insécurité ressenti par le personnel hospitalier.

Fondé en octobre 2022, le Comité de prévention et de gestion de la violence (CPGV) a pour mission de gérer la violence au sein de l'hôpital. Il se réunit une fois par mois et est composé de 10 membres dont, entre autres, le psychiatre en chef et les infirmières en chef des services les plus confrontés à la violence. Comme la psychiatrie ou les urgences. « *La violence peut être physique ou morale. Elle ne concerne pas uniquement les membres du personnel, mais aussi les patients ou des tiers* » précise Nathalie Passemier - Infirmière Cheffe de services. Le rôle du comité est de permettre aux personnes qui en sont victimes de signaler, en toute

confidentialité, les incidents qui y sont liés. « *Nous étudions les événements indésirables - déclarés ou pas -, explique Vinciane Tournay - Coordinatrice qualité. Nous identifions tous les types de violence et établissons les mesures à rectifier ou à mettre en place pour les prévenir.* » Le Comité de prévention et de gestion de la violence soumet ensuite des pistes de solutions à la Direction.

Une campagne centrée sur le RESPECT

La fonction du comité est double ; gérer la violence, mais aussi la prévention de celle-ci. C'est sur cet aspect que le



CPGV va œuvrer principalement les prochaines années, par le biais des valeurs de l'institution. « *Il est nécessaire de rappeler les règles de bonne conduite et du vivre ensemble* » constate la Coordinatrice qualité. Face aux insultes, aux menaces, aux attitudes parfois violentes, le comité a décidé de faire du respect son cheval de bataille pour les trois prochaines années. « *Le personnel, au sens large, se sent de plus en plus agressé au sein de ses fonctions, déplore l'Infirmière Cheffe de services. Il n'aurait jamais imaginé faire face à autant de violence, alors qu'il est là pour prendre soin des autres.* » C'est pourquoi le comité s'emploie à mettre en place des initiatives, des formations et des actions visant à prévenir la violence au sein du CHU Tivoli. « *Nous allons associer une mascotte à notre valeur "respect", conclut la Coordinatrice qualité. Elle servira de rappel visuel sur tous nos documents et lors des manifestations organisées au sein de l'institution pour sensibiliser au respect de tous.* »



☑ **21 mai 2024 - Journée du mélanome**

Stand d'information et activités ludiques - Hall d'accueil - 10h à 15h

☑ **23 mai 2024 - Journée Mondiale de l'obésité**

Découverte de la Clinique du poids harmonieux, une clinique médico-chirurgicale multidisciplinaire

☑ **30 mai 2024 - Journée de la migraine**

Séance de questions-réponses avec l'équipe médicale et paramédicale - Hall d'accueil

☑ **31 mai 2024 - Journée Mondiale sans tabac**

Hall d'accueil

☑ **1^{er} juin 2024 - Marche du service de diabétologie**

Maurage

☑ **18 juin 2024 - Semaine de l'incontinence**

Information par les spécialistes - Hall d'accueil

☑ **17 septembre 2024 - Journée de la sécurité du patient**

☑ **11 octobre 2024 - Symposium du Centre Multidisciplinaire d'Évaluation et de Traitement de la Douleur**

Aile H, niveau 1


Retrouvez tous les détails de nos actualités
sur nos réseaux sociaux ou sur notre site web !
www.chu-tivoli.be



Rejoignez-nous !

Consultez nos offres d'emploi et
postulez directement sur
notre site web.



www.chu-tivoli.be
Page JOB

Rejoignez-nous sur



ULB

